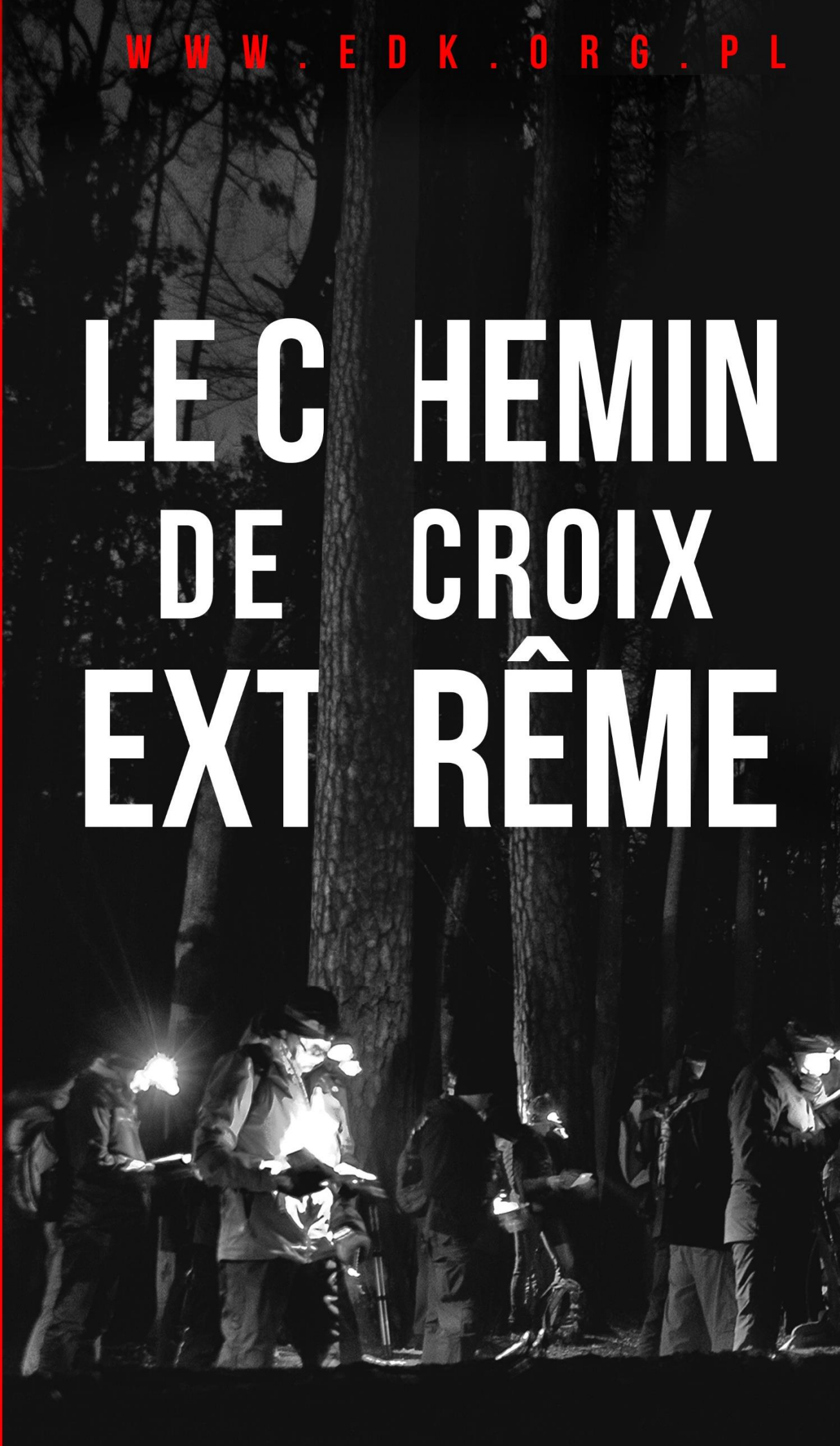


2018

WWW.EDK.ORG.PL



LE CHEMIN DE CROIX EXTÊME



*Lubie
ludzi*



LE CHEMIN DE CROIX EXTRÊME 2018

Le chemin de la (belle) vie

LE CHEMIN DE CROIX EXTREME est devenu une idée pour la vie pour beaucoup de gens. Un mode d'auto-développement créatif. Un chemin qui mène de l'ancienne vers la nouvelle vie.

Aujourd'hui, quand tu vas prendre cette chemin, promets-toi une transformation. Ne pense pas qu'il faut le faire vite. Ou qu'il ne soit pas trop difficile. Ou bien qu'il faut le faire. Sors d'un coin que tu connais vers un lieu que tu va découvrir. Sors de toi-même que tu connais vers toi-même transformé. Ne perds pas de temps. Sors pour trouver un meilleur temps. Cherche une meilleur version de toi-même.

1^{ÈRE} STATION : JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT

J'ai été accusateur, juge et procureur à la fois.

Julia, enseignante

Pendant 20 ans j'ai eu une relation difficile avec une personne. Je ne suis pas queureuleuse, il n'y avait donc pas des querelles. Pourtant, on se fâchait et on avait de mutuelles prétentions. J'ai décidé de changer de tactique. Je me suis imposé une tâche de trouver un bon trait de caractère de cette personne. J'étais comme un détecteur de métaux. J'étais ouverte à chaque geste et à chaque mot cordial. Je l'observais avec attention et je me suis rendue compte que je ne la connaissais pas du tout. Je ne l'écoutais pas attentivement parce que je prétendais savoir par avance ce qu'elle allait dire. C'était tellement facile pour moi de rendre un verdict en tant qu'un membre de ce jury unipersonnel. J'étais accusateur, juge et procureur à la fois. Un moment décisif est venu au jour où on nous a fait organiser un événement d'entreprise. Il s'est avéré que son caractère dynamique et ma patience font un bon pair. Nous avons gagné ensemble.

La sensibilité commence quand je commence à écouter.

Piotr, directeur des ventes

C La sensibilité, je l'apprends sans cesse. Je suis mec et ce n'est rien de naturel pour moi. J'ai toujours cru que le gens peuvent atteindre autant que moi, il suffit qu'ils le veulent. Je ne savais pas que faire quand quelqu'un me demandait l'aide ou quand c'était moi-même qui prenait conscience des problèmes de l'autrui. Pourquoi ? Je me posais la question pourquoi ils ne se débrouillaient pas. En effet, je ne faisais rien. Je prenais la fuite.



Un moment décisif est venu quand j'ai dû faire face à une situation très difficile d'une personne qui m'était proche. Je me souviens bien de ce rendez-vous. Je ne savais pas quoi faire. J'ai longtemps cherché des solutions dans ma tête. A un moment, je suis devenu tout ouïe. Je posais des questions pour soutenir la conversation, mais pendant la plupart de temps je tout simplement écoutais. J'ai beaucoup entendu et j'ai connu plus profondément cette personne si proche pour moi. C'était un tournant sur mon chemin masculin vers la sensibilité. J'ai compris que la sensibilité ce n'est pas ma volonté d'aider. La sensibilité commence quand j'entends les problèmes de l'autre, quand je cesse de comparer.

Jésus a été demandé ce qui est le premier de tous les commandements. Il a répondu : « Voici le premier : Écoute,... » (Saint Marc 12, 29-30)

Jésus, tu n'as pas été écouté, mais condamné. Ils ne voulaient pas te connaître, ils ne voulaient que te juger. Tu n'as fait rien de mauvais. Tout simplement, tu étais différent qu'ils ne le pensaient. Jésus, apprend-moi à être ouvert.

2^{ÈME} STATION : JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

Je sais que l'engagement, le dévouement et la rectitude mènent au développement.

Paweł, entrepreneur

Lycée terminé, j'ai débuté ma vie professionnelle. Après deux ans de travail en tant que vendeur, j'ai été nommé au poste du directeur adjoint du magasin. J'avais 21 ans. C'était un grand changement et un grand défi. Je me souviens bien que je dormais dans l'entrepôt pour terminer toutes les tâches et ne pas perdre de temps pour aller retour. Je restais après heures régulières pour travailler plus. L'engagement complet. Je travaillais pour mon avenir. Et cela valait la peine. J'ai gagné de l'expérience, j'ai reçu une lettre de recommandations précieuse que j'ai pu présenter à mes employeurs futurs. Après quelques mois j'ai pris un risque. J'ai appliqué à un poste du directeur adjoint dans un grand magasin qui allait être ouvert. Nouveaux produits, nouveaux standards, formations, recrutement des employées. J'ai abordé mes nouvelles tâches avec ambition. Je tenais au développement personnel. Ce n'était pas facile, je savais pourtant que de sorte je construisais ma carrière. Après deux ans, j'ai fait un nouveau pas difficile. Je consacrais beaucoup de temps au travail. J'ai cessé de pratiquer le sport, je ne faisais pas attention à ce que je mangeais, j'allais mal. Je me suis rendu compte que ce travail me privait de quelque chose. Un ami, grossiste meubles, m'a offert un poste d'un manutentionnaire dans son magasin. J'étais chargé de déposer des meubles, quelques tonnes par jour. Un poste d'un employé physique, un travail dur, une rémunération plus basse. Ce que me motivait c'était la vision d'une nouvelle expérience, de l'amélioration de la condition physique et la possibilité d'avoir plus de temps libre. Des gens répétaient que j'avais fait un pas en arrière. Cependant moi, j'ai décidé d'aborder cette situation avec un engagement complet, tout faire de mon mieux et rentrer en forme. Après quelques mois je sentais que je suis devenu plus fort, mais avant tout, j'ai été promu au poste du responsable fournisseurs du magasin. Un bon poste au bureau. But atteint puisque j'avais déterminé un objectif de ne pas travailler en tant que manutentionnaire pendant longtemps et de remplir mes devoirs avec diligence pour être remarqué et apprécié. Maintenant, je mène mon propre entreprise avec succès. Le temps passé était une expérience précieuse. Je sais que l'engagement, le



dévouement et la rectitude mènent au développement. C'est ainsi qu'on devient flexible et que l'on crée son image professionnel. Et il est définitivement plus facile de trouver un emploi, recevoir une augmentation et une promotion. On peut atteindre plus et avoir plus de l'aise professionnelle.

Jésus, tes 33 ans de vie. C'est longtemps ou tout au contraire ? Le jour, tu enseignais, la nuit tu priais. Une fois, pendant l'orage, tu t'es endormi de fatigue. Jésus, ne me permets pas de perdre ma vie, de simuler une vraie vie pour cultiver ma paresse. Aide-moi à vivre pleinement. Je désire de mener une vie pleine et vraie. Jésus, reste avec moi.

3^{ÈME} STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS

Dans le silence, dans un vide, je pars pour un long voyage d'où je ne reviens jamais le même.

Tomek, moine

Pendant les dernières sept ans j'ai passé à peu près 100 jours en solitude et en silence. Chaque de ces jours a eu un but précis : connaître mieux Dieu et soi-même. Les premiers jours m'ont apporté une guérison d'une relation difficile avec mes parents et l'ont menée au niveau plus profond. Quelques mois après, pendant une autre période de silence, j'ai décidé de changer de vie et d'entrer au couvent. Les jours qui suivaient apportaient de nouvelles découvertes et de nouveaux défis. Dans le silence, dans un vide, je pars pour un long voyage d'où je ne reviens jamais le même. Je me sens comme voyageur découvrant de nouvelles terres bien que je reste dans la même place.

Les dernières 8 jours en silence ont apporté encore une nouvelle découverte. C'était le 6^{ème} jour, vers 4 h du matin. Je me suis réveillé et je n'ai pas pu m'endormir. Je suis sorti dehors. Le ciel était étoilé, il faisait un vent douce, il faisait froid. Un peu plus loin il y avait une petite église qui m'intriguait. Quand je la regardais, au milieu de la nuit et dans un silence pénétrant, j'ai ressenti une inconnue présence de Dieu, de Dieu qui ne demeurait pas quelque part, si loin, dans le ciel ou bien dans une église. Dieu était présent en moi. Si proche. Et cela peut-être pour cette raison que j'ai eu mal à Le retrouver. Dieu qui y était présent non seulement en ce moment-là, mais pendant toute ma vie. Surtout quand j'allais mal. Cette expérience m'a complètement transformé. Avant, j'avais cherché la confirmation de mon valeur chez les autres. Après, j'ai commencé à construire ma valeur et mes relations sur la vérité. Je suis devenu expressif. Je suis né de nouveau. Je mène une vraie vie.

Jésus, tu es tombé sous le poids de la croix. Bien que Tu étais entouré de gens, c'était ton chemin solitaire. Poids, douleur, mission. Ton propre chemin. Jésus, apprend-moi à prendre des décisions importantes en solitude. Aide-moi à vivre vraiment.



4^{ÈME} STATION : JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

On apprend à être heureux, heureux de la joie des autres qui réalisent les désirs dépassant notre raisonnement.

Gosia avec sa famille

Marie voit son fils sur le chemin de croix et moi, je le vois. Je suis mère aussi. J'imagine sa douleur.

Nous, mères, femmes, nous écrivons facilement dans la tête un scénario comment rendre heureux nos proches. Comment les protéger contre les dangers, les difficultés et les souffrances. Pour leur bonheur bien sûr. Combien de fois avez-vous entendu cette phrase : « au nom de la relation, du mariage, de ton bonheur, tu devrais faire... » ?

Je me rappelle que mon mari, une fois retourné de son premier Extrême Chemin de Croix solitaire, a dit qu'il voudrait faire tous les trajets disponibles en solitude. Une fois par mois, un trajet solitaire. J'ai accepté son idée d'aller en solitude quand il est parti en même temps que les autres. Il y aurait tant de gens aux alentours, ai-je pensé. Quand il allait partir tout seul, mon imagination m'a soufflé beaucoup d'images des dangers qu'il pourrait rencontrer.

A l'époque j'ai entrepris un travail d'auto-développement et une attitude positive pour dire OUI. J'ai donc accepté son idée. De mois en mois, de l'expédition à l'expédition, mes craintes devenaient plus faibles et mon mari devenait plus fort. Il rentrait transformé. Cela avait un effet positif pour toute notre famille. Je suis devenue plus calme et ouverte à différents besoins de mon mari tel que par exemple une expédition solitaire de 700 km au nord, au bord de la mer. Les amis ne comprenaient pas. Mes copines supposaient que je vivais une tragédie. Les collègues de mon mari ne comprenaient pas du tout comment il a pu me laisser seule avec trois enfants.

Cette ouverture aux besoins de chaque membre de notre famille est devenue naturelle pour nous. Moi, je participe à différentes formations, je pars en voyages de femmes, je réalise mes défis. Nos enfants ont leur propres rêves, comme l'excursion à la capitale, dans les montagnes, les vacances au bord de la mer, que nous réalisons au fur et à mesure.

« Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? » (Luc1,34) » - Marie, c'était la première fois que tu t'es ouverte à l'inconnu. Dieu dit : « Mes pensées ne sont pas vos pensées » (Esai 55, 8). Marie, comment es-tu restée ouverte si tu as été capable d'accepter le chemin exceptionnel de ton fils. Aide-nous aujourd'hui à accepter les autres tels qu'ils sont différent de nous et à nous rejouir de leur joie.



5^{ÈME} STATION : SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX

C'est en écoutant attentivement les besoins de ma femme que j'ai compris que c'est une nouvelle dimension de l'amour conjugal. Je ne crains pas de perdre pour que ma femme puisse gagner. C'est le meilleur temps de ma vie.

Piotr, mari et père de deux enfants

J'ai cru que l'essentiel dans l'amour conjugal c'est d'avoir de bonnes relations avec ma femme et de bien élever nos enfants. 5 ans après le mariage, je découvre de nouveau ce que c'est l'amour conjugal. Il y a quelques mois, ma femme a repris le travail après le congé de maternité pris pour s'occuper de notre deuxième enfant. Nous avons beaucoup parlé de son engagement et de son développement professionnel. Je me suis rendu compte que sa profession de médecin est bien différente de mon travail au bureau où j'ai une ambiance très cordiale et une très bonne position. Ma femme soulignait qu'elle tenait à s'engager dans son travail et à développer ses qualifications. Ainsi, nous avons dû remodeler notre mode de vie familial. J'ai dû reorganiser ma vie active pour pouvoir passer plus de temps avec nos enfants pendant que ma femme terminait son travail tard ou qu'elle prenait des tournées de nuit. C'était un moment important pour moi. La situation externe a pour ainsi dire provoqué une révolution interne. De même Simon qui a aidé Jésus à porter sa croix. Forcé, il aurait pu se révolter ou aider de son mieux. Faisant attention aux besoins de ma femme j'ai compris que c'était une nouvelle dimension de l'amour conjugal. Je ne crains pas de perdre pour qu'elle puisse gagner. C'est le meilleur temps de ma vie. J'adore la lumière dans les yeux de ma bien-aimée où je vois l'excitation et l'engagement professionnel. J'ai faim de ses succès. Je n'ai jamais cru qu'on peut tant aimer. J'ai réussi à reorganiser mon mode de vie. Je n'ai pas dû renoncer ni à mes intérêts ni à mon développement professionnel. Simplement, je travaille d'une autre manière qu'auparavant, je fais des optimisations. Le temps passé avec mes enfants est aussi développant que les réunions d'affaires.

Jésus, tu nous a appris à nous aimer réciproquement. Donner n'est plus l'idéal de l'amour. C'est la réciprocité qui l'est. On n'a plus besoin d'autosuffisance. La réciprocité est meilleure. Vous, Simon et toi, avez uni vos forces en portant la croix. La réciprocité. Jésus, ouvre-moi à un véritable amour réciproque.

6^{ÈME} STATION : VÉRONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS

Je voulais beaucoup devenir le meilleur écouteur et une personne avec laquelle on peut discuter sur différents sujets.

Iwona, biologiste médicale

Depuis longtemps j'essaie d'être vigilante aux besoins des autres. « Une formation à la vigilance » voilà comme j'appelle mes efforts. Après avoir terminé les études, j'ai fait la connaissance d'une dame qui s'appelait Basia. Ma copine habitait chez elle. M^{me} Basia était professeure retraitée de l'Université Jagiellonne. Je l'écoutais avec attention. Elle me parlait d'elle-même, de ses intérêts, de la science, de la physique quantique. Quand ma copine a décidé de changer d'appartement, M^{me} Basia est restée toute seule dans un grand appartement. J'ai décidé de lui rendre des visites un ou deux fois par



semaine, de lui faire des achats. Et avant tout, de l'écouter. C'était une bonne formation. Pafrois, avant notre rendez-vous, je lisait quelque chose sur la physique quantique. Je savais que ces deux heures par semaine étaient très importantes pour nous deux. Je voulais devenir le meilleur écouteur et une personne avec laquelle on peut discuter sur différents sujets. On se rencontraient pendant trois ans. Je l'écoutais mais aussi l'aidait quand elle est allée à l'hôpital. Je sais que j'ai apparu dans sa vie exactement au moment où elle en avait besoin. J'ai pris du recul par rapport à mes besoins. Je me transformais en l'écoutant et en travaillant avec elle. Ma transformation, je la dois à M^{me} Basia. Merci madame.

Jésus, tu étais enseignant. Tu pouvais parler et pourtant, chez Marie et Marthe, chez Simon le Pharisien ou bien, pendant la tentative de la lapidation de la femme adultère, tu devenais tout simplement, comme pendant une vraie rencontre tu participais dans l'échange des pensées ouïes. Tu créais des relations, tu nouais des amitiés. Apprends-nous aujourd'hui à construire des relations profondes et amicales.

7^{ÈME} STATION : JÉSUS TOMBE UNE DEUXIÈME FOIS

Le succès, même petit, peut être remporté avec du style.

Mateusz, chef de projets

A l'âge de 15 je suis devenu pompier volontaire dans mon village.

Il y avait un homme qui faisait beaucoup pour nous, les jeunes. Il nous a proposé de nous préparer aux compétitions associatives régionales des pompiers. Nous avons commencé les entraînements déjà en hiver pour pouvoir prendre part aux compétitions en septembre. Nous avons pratiqué la lutte et le karaté pour devenir plus forts et plus souples. En été, nous avons pratiqué l'interval training. Est-ce que nous étions de amateurs provinciaux ? Les compétitions étaient très importantes pour nous. Nous voulions gagner.

J'étais touché de son implication. Je faisais de mon mieux et je suis devenu le chef d'équipe. Je ne me suis jamais plaint pendant des entraînements. Cela a façonné mon psyché.

Je me souviens bien du jour de notre réussite. Notre équipe de garçons de 15 ans a obtenu les résultats proches à ceux de la catégorie des seniors dans laquelle il y avait aussi des pompiers professionnels. C'était formidable. Notre équipe était parfaitement intégrée, rapide, maîtrisée. Nous avons déclassé les autres. Je sais aujourd'hui qu'il ne vaut pas se plaindre. Le succès, même petit, peut être remporté avec du style. Sans plaintes, sans concentration aux problèmes, mais avec une pensée que de l'autre bout des difficultés il y a une réussite.

Jésus, ta vie n'a pas été jonchée de roses. Enfant, tu es devenu immigrant. Ton père terrestre est mort quand tu étais encore jeune. Tu travaillais pour entretenir la maison. Et puis, quoique tu aies mené une bonne vie, tu avais beaucoup d'ennemis. Jésus, apprend-nous la détermination et le courage pour surmonter des difficultés. Aide-nous à nous entraîner dans de petites choses quotidiennement pour qu'un jour nous puissions gagner tout.



8^{ÈME} STATION : JÉSUS EXHORTE CELLES QUI LE PLEURENT

J'ai compris que ce que je ressens n'est ni mauvais ni bon. C'est juste une information. Il faut la comprendre et décider ce que je veux faire avec.

Ania, médecin

L'émotivité est une force puissante. Ça vaut la peine de bien l'utiliser... Quand j'imagine la scène de la rencontre de Jésus avec les femmes qui pleurent il me semble qu'elles ne le savaient pas. Au collège, il y avait une enseignante qui, comme je le trouve maintenant, se laissait prendre par ses émotions sans essayer de les reconnaître et les gérer. L'ambiance pendant ses leçons dépendait de son humeur. C'était imprévisible et indépendant de notre comportement. Nous étions capables de lire sur son visage sa disposition - la tension et l'irritation qui annonçaient des commentaires méchants et une session de l'interrogation ou bien le sourire qui donnait l'espoir pour la paix. C'était difficile pour nous. Les récompenses et les punitions n'avaient rien à faire avec notre comportement ou au fait que nous étions préparés à la leçon ou pas.

Une autre expérience, de l'école primaire. Notre enseignante présentait une autre attitude. On ne peut pas dire qu'elle n'était pas émotive ou bien qu'elle était toujours souriante. Et pourtant, c'était une personne à qui on avait confiance et qui jouissait presque de notre adoration. Elle nous invitait à prendre part à beaucoup d'activités supplémentaires : compétitions de classe ou individuelles, rédaction d'un journal scolaire, fêtes. Elle nous invitait chez elle et préparait de petits cadeaux pour chacun. Elle était franche et vraie. Elle partageait nos sentiments de joie et de tristesse. Elle disait ce qu'elle pensait peu importe si cela nous plaisait ou pas. Elle était attentive comme une mère. En effet, cette année-là était la plus intense et fructueuse année à l'école pour moi.

J'ai longtemps fui mon émotivité, craignant son influence potentiellement destructrice. Maintenant, j'apprends constamment à l'apprivoiser, reconnaître mes sentiments et chercher leurs causes. J'ai réussi à comprendre que ce que je ressens n'est pas mauvais ou bon en soi. C'est juste une information. Il faut la comprendre et décider ce que je veux faire avec.

Jésus, bien que dans les films religieux on te présente immobile comme une momie, tu étais semblable à nous dans tout. Même dans ton émotivité. On voit bien ton art de gérer les émotions : la joie de l'amour à Cana, la compassion pour les soeurs de Lazare et avant tout, la colère contrôlée pour les vendeurs du temple. La colère qui était signe prophétique, événement symbolique. Jésus, sois notre maître et apprends-nous à apprivoiser nos émotions.

9^{ÈME} STATION : JÉSUS TOMBE UNE TROISIÈME FOIS

Je tombe, mais je me lève et je continue ma voie. Parfois ça fait mal, c'est difficile, mais cela ne veut pas dire qu'on peut renoncer. Le héros, tu le deviens par tes choix, de petits choix au début.

Gosia, chef de projets

Comment est-possible que Jésus se lève de la troisième chute ? Il me semble que de telles choses ne se font pas automatiquement. Il faut s'y entraîner quotidiennement.



A l'âge de 39 ans, après avoir accouché du troisième enfant, faute de temps pour faire de l'aérobic, j'ai commencé à pratiquer le jogging. Spontanément, j'ai pris part au projet dont le but consistait à une épreuve – faire du jogging, parcourir une distance précise dans un temps précis et cela chaque jour. Le premier mois, il fallait parcourir quotidiennement une distance de 2 km. Il y avait une possibilité de commencer par la marche, mais je ne voulais pas perdre de temps et j'ai commencé par la course. Le premier jour, je crevais de fatigue. Je ne me suis pas rendue et le deuxième jour je suis sortie pour faire du jogging encore une fois. De mois en mois, les distances devenaient de plus en plus longues. Il y avait aussi des limites de temps. Je continuais cette épreuve malgré mes limites. Dans la pluie, dans le froid, ayant mal au genou, souffrant d'un rhume, de la sinusite, ayant une grippe d'estomac. Et ainsi pendant 218 jours. Finalement, je suis tombée malade. Le médecin m'a prescrit des antibiotiques et m'a fait garder le lit. Je l'ai obéi. Je n'ai pas accompli ce défi. C'était une chute qui m'a vachement fait mal. J'ai décidé de recommencer. Aujourd'hui, mon résultat c'est 462 jours du jogging quotidien. Encore une fois, j'ai pris part au défi du jogging quotidien. Pendant les derniers mois je parcourais 7 km par jour et pendant une dernière étape, j'ai dû parcourir 10 km dans une heure tous les deux jours. Et je l'ai fait. Je suis une de 2% de gens qui ont accompli ce défi.

Pourquoi j'écris tout ça ? Parce que je me suis rendue compte que ma persistance a tout changé. Je ne me rends plus si vite, je cherche des solutions. Les échecs ne sont pas définitives. Je tombe, mais je me lève et je continue ma voie. Parfois ça fait mal, c'est difficile, mais cela ne veut pas dire qu'on peut renoncer. Le héros, tu le deviens par tes choix, de petits choix au début.

Jésus. Toute ta vie. Jour après jour. Chaque jour, chaque moment t'ont créé. Tu devenais celui qui tu es. Tu découvrais ton identité, ta mission et ton avenir. En même temps tu faisais un travail sur toi pour surmonter toutes les difficultés. Tu étais prêt quand il le fallait. Jésus, emène-nous à l'entraînement préparatoire à la vraie vie.

10^{ÈME} STATION : JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

Dépouillé et dénudé. Il n'y a que la nudité qui reste. Il n'y a rien qui servirait à se cacher. Il n'y a pas de voile ou d'aide pour que les autres ne voient votre vulnérabilité totale.

Monika, psychologue

C'était pendant une leçon de physique. J'étais assise dans la dernière banc, près du mur. Après la pause j'ai lu un sms de ma mère et je suis sortie en courant de la classe. Mes parents ont décidé de se séparer. Je me suis enfouie pour que personne ne voie mes larmes. Je ne connaissais pas encore ces gens et la dernière chose dont je souhaitais c'était leur montrer ma douleur. J'avais 16 ans quand mon monde s'est écroulé. Je suis venue étudier dans une nouvelle ville, loin de ma maison familiale qui s'effondrait. Je n'avais personne à qui j'aurais pu m'adresser et demander l'aide. Je ne la pouvais plus demander à mes parents. Ce dont je me souviens très bien c'est mon impuissance. Je n'avais aucune influence à leur décision et au fait qu'on m'a privé de mon adolescence insouciant. La solitude et le manque d'abrit, cette impression que je n'avais pas de place pour me cacher, de moyens pour me voiler. C'était comme quelqu'un m'avait pris de vêtements. J'avais l'impression que tout le monde savait, que chacun qui me regardait pouvait me lire comme un livre ouvert et connaître cette histoire terrible.



Quelques ans plus tard, j'étais responsable d'un groupe pendant un temps de recollection. Une fille n'avait pas pris son exemplaire de la Bible, je lui ai donc prêté le mien. Dans un moment, j'ai noté son émoi profond. C'est après quelques jours qu'elle a osé de me dire qu'elle avait découvert mes notes dans la Bible – « divorce des parents ». Il s'est avéré qu'elle devait faire face au même problème. Ses parents lui ont annoncé leur divorce juste avant les vacances. Comme moi quelques ans auparavant, elle avait honte et n'avait personne à qui elle pourrait confier ce secret. Elle était paralysée de peur, elle avait peur d'être banalisée ou ridiculisée. Je lui ai offert mon aide, le même aide que mes amis m'avaient offert une fois – ma présence silencieuse. Sans commentaires, jugements, consolations. J'étais tout simplement présente auprès d'elle.

Jésus, tu as fait taire l'orage sur le lac, mais tu as laissé les autres te dépouiller. Tu étais fort, tu étais un homme fort. Tu ressuscitais les morts. Et pourtant tu as laissé les autres t'humilier. Ou peut-être c'était le contraire. Tu as laissé les autres découvrir la vérité sur toi-même. Qu'ils voient qui tu étais vraiment. Pas dans la gloire du dimanche des Rameaux, mais dans la nudité de la croix. Jésus, je veux être plus proche, plus proche de toi.

11^{ÈME} STATION : JÉSUS EST CLOUÉ SUR LA COIX

J'ai fait un rêve : l'enfant ne va pas me limiter, il va me développer. En l'attendant, j'étais heureux d'imaginer comment, ensemble, nous atteignons le sommet, nous sommes au sommet et nous regardons vers l'horizon.

Marcin, scientifique, physiologiste

Lorsque ma femme et moi avons partagé avec le monde de belles nouvelles que nous deviendrions bientôt des parents pour la première fois, les condoléances ont commencé à affluer vers nous. Les gens, sympathisant avec nous, disaient que dès lors tout ce qui était bon finirait parce que notre enfant viendrait au monde. Ils pronaient la fin des escalades dans les montagnes pour moi. Quelques ans auparavant, les montagnes sont devenues une de mes grandes passions. J'avais commencé à gravir des sommets, des sommets de plus en plus difficiles. Trois fois, je suis monté au sommet de Cervin. J'allais devenir père et selon l'avis des autres, cela signifiait la fin de ma passion et de ma liberté. Et moi, j'avais un rêve : l'enfant n'allait pas me limiter, il allait me développer. J'étais heureux d'imaginer comment, ensemble, nous atteignons le sommet, nous sommes au sommet et nous regardons vers l'horizon. Je voulais lui montrer mon monde, celui dans les montagnes, et lui faire part de cette beauté qui m'avait tellement touché. Si j'en avais parlé aux gens avant la naissance de mon premier enfant, ils me regarderaient avec pitié. Cependant, les rêves possèdent une grande force, si on tente à les suivre. Après la naissance de mon enfant, pour être proche de lui et continuer mes séances d'entraînement, j'ai créé un programme spécial. Les pompes et les sit-up, je les pratiquait avec mon enfant près de moi ou sur moi. Pour lui c'était un jeu cordial, pour moi, un bon entraînement. Dès le début, nous partions pour les montagnes tous ensemble. Tout d'abord en trois et ensuite en quatre, après la naissance de notre deuxième enfant. Les ans ont passé. Nous descendions d'un sommet, en quatre : moi, ma femme et nos enfants - notre fils de 5 ans et notre fille de 2 ans. Lampes frontales sur les têtes, les étoiles sur le ciel au-dessous de nous. Nous avons rencontré ces connaissances qui nous avaient prôné la fin des montages et de bonne vie. Ils ne se savaient pas que les premières excursions, nous les avons faites



quand notre bébé n'avait que 6 semaines et que dès lors, il y avait une dizaine d'excursions familiales. D'ailleurs, notre fille ne cesse pas de demander quand nous irions dans les montagnes.

Jésus, tu as été cloué au croix. Ils ont limité tes mouvements, tes possibilités. Mais ils n'ont pas réussi à te priver de ta liberté. Tu pouvais aimer et tu aimais. Tu pouvais nouer des relations et tu parlais à ta mère de la croix. Et nous pensons que limiter les possibilités veut dire limiter la liberté. Nous devenons des esclaves de nos simulacres de manque de possibilités. Jésus, aide-nous à ne pas oublier que l'impossible n'existe pas. Et ouvre devant nous un monde de liberté. Liberté pour l'amour.

12^{ÈME} STATION : JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

J'ai découvert que c'est en prenant un risque, je risque vraiment. Mais c'est en prenant un risque que je peux changer moi-même.

Marcin, ingénieur

Le Cervin c'est une montagne dont j'ai toujours rêvé. C'est un symbole. 4478 m d'altitude et 1400 m d'escalade. Je l'associe avec un changement dans ma vie. J'y suis allé la même année quand j'ai changé de travail et je m'y suis engagé et quand je suis devenu père. Le départ pour les Alpes un mois après la naissance de mon enfant était une décision difficile. De chaque côté j'entendais des voix de doute, des commentaires offensifs et des tentatives de m'arrêter. Seulement ma femme a cru en moi. Le Cervin, je savais que j'avais choisi un risque mais je savais aussi que cette expédition allait me changer.

La montée n'était pas facile mais c'est la descente que je vais garder dans la mémoire.

La descente de l'abri sur la hauteur de quatre mille mètres a commencé avec une sortie de corde, et alors nous allions traverser la pente de neige à l'aide d'une corde en acier. Etant le premier, j'ai attrapé la corde et ai enfoncé les deux pieds dans la neige. Cependant, quelque chose s'est mal passé. Les jambes ont commencé à glisser sur la neige glacée, et la corde d'acier glissait des mains. Après un moment, je descendais déjà la pente de la neige-roche. En quelques secondes, j'ai pris de la vitesse et bien que j'aie essayé d'attraper tout ce que je pouvais, l'élan a commencé à me mettre de côté. Après 30 mètres j'ai ralenti sur un de plus gros rochers. J'étais battue mais vivant. Si je ne me serais pas arrêté, ma sortie s'était terminé par la mort.

Je ne l'oublierai pas. Cette expédition n'était pas une audace, mais une rencontre avec les forces de la nature. Les montagnes exigent de l'humilité. Elles sont plus grandes.

J'ai alors découvert que c'est en prenant un risque, je risque vraiment. Mais c'est en prenant un risque que je peux changer moi-même.

Ces quelques secondes de descente ont changé en moi plus que je n'avais pu l'imaginer. Le risque pris m'a permis de repenser chaque dimension de ma vie : en tant que mari, père, employé et homme engagé dans les affaires sociales. Je vois plus de valeur à être pour les gens et pour Dieu.

Jésus. Tu as dit de tourner l'autre joue. D'une part, si quelqu'un nous frappe une fois et puis il voit notre tort, il s'arrêtera. Mais, une fois qu'il a frappé, pourquoi ne le ferait-il pas une seconde fois ? Le risque est une essence de notre chemin à travers la croix jusqu'à la résurrection. Jésus dit : « Celui qui veut sauver sa vie, la perdra » (Luc 9, 24). Jésus, aide-moi à chercher la vie, la vraie vie, plus que la sécurité.



13^{ÈME} STATION : JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX

Pour ma grand-mère le ciel ce ne sont pas des pâturages verts, mais la certitude qu'elle rencontrera ses proches et qu'elle puisera de nouveau des relations avec eux.

Michał, développeur

Ma grand-mère est née le 17 décembre 1917 et l'année dernière elle a fêté ses 100 ans. Oui, ma grand-mère a 100 ans et elle se porte bien. Pour la plupart de gens 100 ans n'est qu'un nombre. Pour moi, c'est quelque chose d'extraordinaire. Elle est née deux mois après la Révolution d'Octobre, elle n'avait que 22 ans quand la Seconde Guerre Mondiale a éclaté et 72 ans en 1989. Elle adore les bijoux, surtout rouges. Elle a passé toute sa vie avec son mari à la campagne où ils avaient une ferme. Entourée de la famille, des amis, elle vivait dans une petite communauté. Un an après la mort de mon grand-père avec qui elle a vécu 50 ans, elle est venue vivre chez mes parents.

Depuis 15 ans, ma grand-mère répète qu'elle veut mourir et elle le répète presque tous les jours, même quand elle prie. Et elle prie souvent et à haute voix. Au début, c'était étrange et incompréhensible pour nous. Nous disions : « Grand-mère, ne le dit pas. Tu ne devrais pas le dire, après tout, tu jouies de bonne santé et tu as tout. » Nous ne la comprenions pas.

Le temps passait. Nous nous sommes habitués à ce qu'elle disait. Elle soutenait son opinion, nous – la nôtre. Un jour, pendant un rendez-vous de formation, quelqu'un a posé une question au prêtre ce que c'était l'enfer. J'ai eu l'impression que ce prêtre a démolit toute notre vision du monde dans une minute. Il a dit que l'enfer c'est le manque de relations. Je me demande si c'est le manque de la possibilité de nouer des relations, l'inaptitude de le faire ou de les développer. En tout cas, je suis tombé dans un vide spirituel. La solitude qu'on ne peut pas s'imaginer. Ce n'est pas uniquement le manque de relations avec l'autre, mais avant tout avec Dieu.

Ce concept est très différent de la vision de la fosse sombre pleine de feu, de sang et de douleur physique qu'on m'avait appris.

J'y ai longtemps pensé. Un vrai tournant est venu quelques semaines plus tard. Je suis allé rendre visite à mes parents et à ma grand-mère. Quand elle a commencé ces prières de sorte « je veux mourir » j'ai finalement compris ce qu'ils disaient, ce prêtre et ma grand-mère. Je me suis rendu compte que beaucoup de ses proches sont déjà partis. Son mari, sa fille, ses parents, ses frères et soeur, ses amis. Ils sont partis il y a longtemps et elle n'avait plus de relations si fortes. Ils la manquaient beaucoup. Sa vie devenait l'enfer sans relations auxquelles elle tenait. Bien qu'elle soit entourée de la famille, elle se sent seule. Elle dit souvent qu'elle avait une bonne vie quoi que dure. Elle n'a jamais plaint.

Pour elle, le ciel ce ne sont pas des pâturages verts, mais la certitude qu'elle rencontrera ses proches et qu'elle puisera de nouveau des relations avec eux. Elle répète que les personnes d'autre monde lui promettent qu'elles l'attendent.

Maintenant, quand elle répète ses prières je lui dit « Je sais, je le sais que tu veux déjà trépasser, mais je sais aussi que c'est Dieu qui décide. » Peut-être devrais-je dire « Je sais que c'est Dieu qui décidera quand tu rentreras chez tes proches. Quand tu les rencontreras de nouveau ».



Jésus, tu t'es immergé dans le vide. Il n'y avait été probablement rien que des désirs. Nous lisons : Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort (Actes 2, 24). Et dans un autre lieu : « Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts ». (Mathieu 28, 7). Un instant. Jésus, es-tu ressuscité des morts ou as-tu été ressuscité? Ou les deux ? Ton amour pour le Père et l'amour du Père pour toi a travaillé pour vous comme un aimant. L'attraction était à deux faces. C'est la résurrection. Cela vient de la force de la relation. Jésus, aide-moi à construire des relations fortes et vraies.

14^{ÈME} STATION : LE CORPS DE JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU POUR ÊTRE RESCUCITÉ

J'ai remarqué que lorsque je parle à quelqu'un, j'ai une tendance à hocher la tête, à interrompre pour partager mes pensées, à commenter. Il me semble que je ne me concentre pas sur ce que dit l'autre, je ne tiens pas à le comprendre.

Paweł, entrepreneur

Pendant longtemps, j'ai effectué un travail d'auto-développement consistant à créer un espace de silence en moi-même. Silence dans la prière, silence quand quelqu'un parle. Silence quand il ne faut pas parler, parce que la présence suffit.

J'ai remarqué que lorsque je parle à quelqu'un, j'ai tendance à hocher la tête, à interrompre pour partager mes pensées, à commenter. Il me semble que je ne me concentre pas sur ce que dit l'autre, je ne tiens pas à le comprendre.

J'ai une expérience de mourir de ma marraine. Cancer sévère, plusieurs mois à l'hôpital, plus tard à la maison. J'étais adolescent. C'était une très forte expérience. Je ne pouvais pas comprendre la maladie. Je ne savais pas comment me comporter. Cependant, je savais que je devais être avec elle. Par le fait que je ne savais pas que dire, j'entendais plus. Je me souviens de conversations sur le sens de l'existence, sur la douleur, sur le fait de se préparer à partir, sur la peur. J'entendais plus. J'étais présent. C'était important pour moi et je m'en souviens à ce jour.

Récemment, mon ami m'a invité à prendre Le Chemin de Croix Extrême ensemble. Son fils est venu au monde avec une maladie incurable. Je suis père aussi, je ne peux pas imaginer ce qu'il a vécu. Je ne savais pas quoi dire. Nous avons seulement échangé quelques mots avant et après le trajet. Chemin faisant, je réfléchissais quoi dire. J'ai cherché des réponses, des mots de consolation. Vide et silence. Je sentais que ce n'était pas important. Ce qui était plus important ce qu'il n'était pas seul. Que nous étions ensemble.

Jésus, reposant dans le silence de la tombe. Jésus, écoutant la douleur du monde entier. Jésus, ouvrant des tombes et libérant les morts du manque d'espoir. Jésus, le nouveau commencement de notre vie. Jésus, mets ton oreille à mon coeur.



RÉSURRECTION

Chaque jour, je veux vivre mieux, je veux faire un petit progrès pour améliorer la qualité de ma vie. Je ne veux pas vivre selon des schémas et des clichés.

Piotr, leader du Côté Masculin de la Réalité

Pendant les dernières vacances, nous avons discuté entre amis comment gérer l'argent. Il s'est avéré que je n'y avais pas pensé et j'ai senti qu'il était temps de faire quelque chose. J'ai passé quelques mois à étudier le sujet des finances domestiques. J'ai lu tous les blogs disponibles, j'ai testé des applications financières. J'ai écouté des podcasts, j'ai créé une liste de lectures à lire. J'ai réglé les comptes bancaires, j'ai appelé des amis qui sont experts dans ce domaine. J'ai fait un grand pas en avant. J'ai créé un budget domestique professionnel. Nous avons avec ma femme des objectifs financiers, personnels et familiaux, à court et à long terme. Maintenant, je m'inscris au cours d'investissement. Dans quelques mois, j'en saurai encore plus. De même avec l'éducation des enfants. C'est très facile de suivre des clichés. Dès le début, nous avons voulu avec ma femme participer à la Sainte Messe avec nos enfants. Nous avons de jeunes enfants : 3,5 et 2 ans. Il leur est difficile d'passer calmement toute la messe et nous le respectons. Pendant trois ans, nous avons cherché une forme optimale de la messe pour nous tous. Nous avons testé plusieurs dizaines de façons : nous y sommes allés le matin, à midi et le soir. Nous avons donné aux enfants à manger pendant la messe, nous avons pris un sac de jouets, nous avons fait des promenades autour de l'église. Nous nous sommes assis devant l'autel et le chœur, dans des bancs sans possibilité d'une sortie facile, nous étions à l'extérieur de l'église. Nous avons fait calmer les enfants en faisant une promenade avant la messe. Nous leur avons expliqué ce qui se passe pendant différentes étapes de la messe. Nous découvrons constamment nos enfants. Sûrement, dans un certain temps, nous découvrirons de nouvelles possibilités d'être ensemble pendant la messe. Il est important pour nous que la foi inspire nos enfants. Nous avons un tel style de vie - nous cherchons la vérité. Nous travaillons à améliorer la qualité de notre vie. Nous comprenons ce que Jésus a dit : nous devons renaître. Nous le pratiquons.

Jésus, tu es le Chemin, la Vérité et la Vie. Je suis ici parce que je veux et je désire mener une belle vie. Aide-moi à changer l'Extrême Chemin de Croix en le chemin de belle vie. Je suis ici parce que je désire une belle vie.

FIN

De l'année en l'année, LE CHEMIN DE CROIX EXTREME devient encore plus ce qu'elle allait être. C'est une expédition pour vers la nouvelle vie. Les difficultés et les contraintes ne sont que des outils pour aider à la transformation, à la retrouvaille d'un nouvel espace de vie, de nouvelles idées pour la vie. Rappelle-toi bien : c'est ta vie. Personne ne vivra ta vie pour toi. Choisis une belle vie.

Père Jacek WIOSNA Stryczek, créateur de Le Chemain de Croix Extreme.